

Introduction au colloque "Les coûts de la santé: Quel diagnostic? Quels remèdes?"

Autor(en): **Holly, Alberto**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **51 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-140226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION AU COLLOQUE : "LES COÛTS DE LA SANTÉ : QUEL DIAGNOSTIC ? QUELS REMÈDES ?"

Alberto HOLLY
*Professeur
Ecole des HEC
Université de Lausanne*

Comme chacun le sait d'expérience la santé est un élément essentiel du bien-être. On entend souvent dire encore : "la santé n'a pas de prix". Néanmoins, force est de constater que depuis de très nombreuses années les dépenses de santé ont augmenté plus rapidement que la richesse nationale. Face à cette progression, on est souvent amené à se poser directement ou indirectement la question fondamentale suivante: quel est le niveau des ressources que les individus et la société sont prêts à consacrer à la santé ?

On substitue souvent à cette question le problème suivant: comment maîtriser les coûts de la santé? Ce thème est examiné depuis de nombreuses années par diverses personnes et des institutions concernées par le domaine de la santé. Le Colloque d'aujourd'hui¹ s'insère dans ce débat. Il ne prétend pas épuiser le sujet, loin de là. Il se propose d'y contribuer en fournissant des éléments de réflexion visant à atteindre un équilibre entre la logique médicale et la logique économique.

Le dossier est complexe. En premier lieu, avant de considérer le problème de la maîtrise de l'évolution des dépenses de la santé, il faut se demander quoi maîtriser. Pour fournir les réponses à cette question il importe non seulement de posséder de bonnes données statistiques sur les problèmes de la santé mais surtout une bonne connaissance des facteurs qui agissent sur l'offre et la demande. En deuxième lieu, il faut simultanément contrôler la croissance des dépenses de santé et chercher à savoir comment "dépenser mieux".

Des méthodes de gestion et d'analyse économique développées aux cours des deux dernières décennies semblent particulièrement bien adaptées à l'étude du secteur de la santé. Elles aident à aborder le thème de la maîtrise des coûts de la santé sous différents angles.

- a) Celui de la rationalisation et l'allocation des ressources: la gestion des services de soin, l'évaluation des pratiques médicales, les analyses en terme de coût-bénéfice.

¹ Organisé par le CREA le 25 septembre 1993 à l'Université de Lausanne

- b) Celui du financement du système de santé: une des composantes importantes du système de financement réside dans les mécanismes incitatifs du côté de l'offre et de la demande. Le rôle des systèmes d'assurance-maladie dans la maîtrise de l'évolution des dépenses de santé doit être en grande partie examiné sous cet angle.
- c) Celui des effets de la concurrence dans le marché sanitaire.
- d) Celui des rôles respectifs de l'Etat et du marché dans le domaine de la santé.
- e) Celui de l'équité et de la solidarité: il faut en effet éviter de graves inégalités relatives à l'état de santé des populations, l'accès matériel aux services de santé, la consommation de soins, la répartition de la charge financière liée aux frais de santé et les dépenses publiques de santé.

Toutefois, malgré la puissance des méthodes de gestion et d'analyse économique mentionnées plus haut, aborder le problème de la maîtrise de l'évolution des dépenses de la santé sous le seul angle économique serait donner un traitement partiel à ce dossier car il faut tenir compte également des comportements sociaux et culturels.

La simultanéité des difficultés rencontrées dans de très nombreux pays, malgré la variété des systèmes de santé, laisse entrevoir qu'il n'y a pas de solution unique à proposer. De ce fait, le débat auquel ce Colloque participe, devient nécessairement politique. Le rôle et la responsabilité de ceux qui se penchent sur les problèmes d'économie de la santé est de tenter d'en clarifier les enjeux et de proposer des outils de réflexion pouvant servir à traiter ce dossier.

Les trois textes reproduits ci-après ont servi de base aux exposés de leurs auteurs au Colloque organisé par l'Institut "CREA".

Monsieur Jean-Pierre Poullier de la Direction de l'Education, de l'Emploi, du Travail et des Affaires Sociales à l'OCDE, aborde le thème des réformes des systèmes de santé dans les pays industrialisés et examine notamment les rôles de l'intervention publique et du marché, et leur incidence sur des questions essentielles telles que l'efficacité, l'équité et l'efficience.

Monsieur Michel Mougeot, Professeur à l'Université de Besançon, s'appuie sur des méthodes d'analyse économique développées au cours des deux dernières décennies pour examiner l'efficacité des systèmes de santé lorsque l'on y introduit diverses formes de concurrence et de mécanismes incitatifs.

Monsieur Gianfranco Domenighetti, Directeur de la Section Sanitaire au Département des Oeuvres Sociales à Bellinzona, propose que les patients aient plus de pouvoir dans la consommation des soins et examine les conséquences de sa proposition sur la limitation des dépenses de santé.

Le lecteur tirera certainement grand profit de ces trois articles qui visent en grande partie à stimuler sa réflexion sur la question de la maîtrise des coûts de la santé.